

# RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES ET TERRITOIRE : les frontières en question

*Colloque international de La Rochelle  
22 - 26 septembre 1998*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

# Identité culturelle et territoire ; spécificités des régimes démographiques

**Abdel-Ilah YAKOUBD**

INSEA, Rabat, Maroc

Le thème de cette séance « Identité culturelle et territoire : spécificités des régimes démographiques » rassemble des auteurs dont la finalité commune est d'analyser et d'expliquer les différences de comportements démographiques entre sous populations clairement identifiées sur le plan socio-culturel et inscrites dans des espaces géographiques bien délimités.

Dans tous les textes qui composent cette séance, apparaît la difficulté à définir la notion d'identité socio-culturelle en fonction de laquelle les spécificités des régimes démographiques ont été étudiées.

Elle fait référence à de multiples critères. Les principaux sont d'ordre religieux, ethnique et linguistique. Ces critères ou traits culturels, nous le savons tous, ne sont pas sans influencer la dynamique démographique, la composition et la taille d'une population géographiquement délimitée et des sous populations qui la constituent.

Les communications de cette séance ont justement pour objectif de nous permettre de mieux percevoir comment cette influence s'exerce dans différents contextes et en référence à différentes populations ou sous populations. De toutes les questions soulevées, les plus pertinentes et les plus largement abordées, peuvent être formulées comme suit :

- Existe-t-il des frontières coïncidant avec des régimes démographiques particuliers ?
- Les spécificités des régimes démographiques sont-elles plus marquées pour certains phénomènes démographiques et pour certaines sous populations ?
- La même identité culturelle est-elle toujours associée au même régime démographique ? ou encore, deux sous populations s'identifiant au même groupe culturel et vivant de part et d'autre d'une frontière politique ont-ils des régimes démographiques similaires ?
- Y'a-t-il eu tendance, au cours des dernières décennies, à l'uniformisation des comportements démographiques entre sous populations culturellement différenciées ?

La lecture des textes dégage quatre sous thèmes selon que l'on s'intéresse à la dynamique démographique dans son ensemble ou à l'une ou l'autre de ses composantes ( mortalité, natalité, migration ) uniquement.

- Dans le premier groupe, les auteurs s'intéressent aux régimes démographiques dans leur globalité, autrement dit, ils traitent aussi bien de questions de dynamique que de structure. Ainsi, *Isabelle Attané et Youssef Courbage* qui, se fixant comme champ d'étude la nation démographiquement la plus puissante de la planète, en l'occurrence, la Chine, se sont intéressés aux régimes démographiques des minorités ethniques officiellement reconnues dans ce pays (18 sur 55). Dans une approche prenant bien le soin de dissocier dans les effets de l'appartenance ethnique sur les comportements démographiques ceux induits par l'identité socio-culturelle de ceux suscités par les mesures politiques, ils nous éclairent plus particulièrement sur les questions d'homogénéisation des comportements démographiques en Chine et des effets différentiels que les frontières administratives sont susceptibles d'exercer sur les comportements de minorités géographiquement dispersées. Avec *Cornelia Muresan*, on voit dans quelle mesure l'hypothèse d'adaptabilité plus grande aux changements de valeurs et attitudes et de ressemblance plus nette avec le modèle prépondérant en Europe s'applique à la population Transylvaine de Roumanie et quel rôle s'attribue cette population dans les changements démographiques que ce pays a connus ou est en train de connaître. *Amadou*

*Noumbissi*, s'est intéressé aux régimes démographiques au Cameroun. Il nous montre, à travers l'application de techniques d'analyse des données individuelles, comment plusieurs régimes démographiques correspondant parfois aux limites culturelles et linguistiques peuvent coexister dans un même pays et l'atout que présente la prise en compte de ces spécificités dans la recherche de politiques de population appropriées.

– *Stéphanie Condon* s'est penchée de manière spécifique sur le phénomène migratoire et les aspects qui lui sont directement ou indirectement liés. Elle considère la migration comme l'un des principaux facteurs contribuant à la perméabilité des frontières culturelles et se fixe comme objectif de mesurer l'adaptation des femmes immigrées aux pratiques démographiques dominantes dans les pays d'accueil. S'étant plus particulièrement intéressée à la population féminine d'origine portugaise ayant immigré en France et s'étant fixée comme critère d'intégration « l'entrée en activité », elle nous éclaire à travers une approche longitudinale sur le degré de résistance d'une frontière culturelle.

– Dans le troisième groupe, les auteurs se sont plus particulièrement focalisés sur les régimes de fécondité et les modes de formation des familles. *Jamal Bouchachen*, dans une approche régionale, nous montre comment l'on peut compartimenter le territoire marocain selon les différents stades de transition et dans quelle mesure ce partage peut être matérialisé par des tracés physiques non sans relation avec les inégalités régionales en matière de développement économique et social. *Evelyne Lapiere-Adamcyk*, *Nicole Marcil-Gratton* et *Céline Le Bourdais* nous montrent comment, au Canada, les divers types de frontières se chevauchent pour déterminer les modes d'union et de formation de la famille et quel ordre de priorité accorder à chacune de ces frontières. Faut-il incriminer, en premier lieu, les frontières géographiques (ou politiques) aisément reconnaissables ou attribuer les effets démographiques observés, avant tout, aux frontières culturelles, sociales et économiques dont les contours sont moins évidents et plus difficiles à cerner ? *Rwenge Mburano*, nous livre, ensuite, à partir de la situation camerounaise, une illustration des liens pouvant exister entre frontières culturelles et comportement procréateur, d'une part et entre organisation sociale et comportements individuels en matière de fécondité, d'autre part. Dans la même lignée, et à partir de l'exemple du Sénégal, *Céline Vandermeersch*, étudie les différences ethniques en matière d'évolution de la fécondité et de placement des enfants ; procréation et prise en charge effective des enfants étant souvent dissociées en Afrique. Elle montre la variété des liens existant entre ces deux phénomènes (une faible fécondité pouvant aller de pair avec un placement intense des enfants) et fait intervenir divers facteurs socio-économiques pour analyser les spécificités ethniques des comportements.

– Enfin, *Marie-Noëlle Denis* s'est intéressé aux questions de mortalité et de santé. Elle traite des inégalités de mortalité de part et d'autre du Rhin et s'interroge sur la nature des frontières qui en sont à l'origine. S'agit-il de frontières politiques agissant à travers l'organisation des systèmes de soins ou de frontières culturelles à effet s'opérant par le biais de variables comportementales ?